



01/04/2022



Le Républicain Lorrain

Soupçonné d'un cambriolage au Luxembourg, il percute un véhicule de police à Metz



L'homme, un Meurthe-et-Mosellan, encagoulé et ganté, se trouvait au volant d'une grosse cylindrée immatriculée au Luxembourg lorsqu'il a percuté un véhicule de police à Metz en voulant échapper à un contrôle. Il a été interpellé non loin du lieu de la collision et se trouve actuellement placé en garde à vue.

Selon le syndicat de police Alliance, il survient un refus d'obtempérer toutes les 20 minutes en France. Aucun blessé

À la vue des policiers, le conducteur a immédiatement opéré un demi-tour. Les policiers de la BAC ont appelé leurs collègues de la section d'intervention (SI) en renfort. Dans sa tentative de fuite, le cambrioleur présumé a violemment percuté le véhicule des fonctionnaires de la SI sur le côté droit et a repris sa route. Il a été interpellé non loin, rue des Petites Sœurs, par les hommes de la BAC.

Si d'importants dégâts matériels sont à déplorer, la collision n'a fait aucun blessé. Par précaution, les trois policiers qui se trouvaient à l'intérieur du véhicule accidenté ont été transportés à l'hôpital Legouest pour des contrôles.

Appel à la fermeté

Selon les premiers éléments de l'enquête, il s'avère que l'individu, originaire de Meurthe-et-Moselle, se trouvait au volant d'une voiture volée à un particulier au Luxembourg. Défavorablement connu des services de police, son casier comporte 112 mentions pour des faits de trafic de stupéfiants ou de vols de voitures.

Les syndicats de police se sont immédiatement fait entendre au lendemain de cet accident. **David Ghisleri, secrétaire départemental Alliance Moselle, appelle « à la plus grande fermeté à l'encontre des auteurs de refus d'obtempérer » qu'il estime à un toutes les 20 minutes en France.** L'Unsa police 57 a, quant à elle, apporté « tout son soutien aux fonctionnaires de la SI ».



actu Strasbourg

Cronenbourg, un « Quartier de reconquête républicaine »

Début 2021, à la faveur d'une [annonce faite par le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin en déplacement à Strasbourg](#), Cronenbourg-Hautepierre est devenu un Quartier de reconquête républicaine (QRR), au même titre que le secteur Neuhof-Meinau-Elsau.

« Dans les faits, le quartier de Hautepierre est une priorité par rapport à celui de Cronenbourg, en matière de sécurité », constate Christophe Rouyer, secrétaire départemental du syndicat Alliance PN67. « D'ailleurs, Hautepierre, en plus d'être un QRR, est également « quartier témoin », un autre dispositif particulier visant à réduire la délinquance », souligne-t-il.

Une certaine délinquance qui s'est déportée sur Cronenbourg

« Les effectifs sont davantage concentrés sur ce premier quartier. Des CRS sont par exemple mis en renfort sur Hautepierre uniquement », poursuit M. Rouyer. « De ce fait, le trafic de stupéfiants s'est un peu détourné de ce quartier sous surveillance sur celui de Cronenbourg. On a par exemple de la drogue dure à Cronenbourg, ce qui n'était pas le cas fut un temps », complète-t-il.

Une police de terrain en théorie... mais dans les faits ?

Selon le ministère de l'Intérieur, les QRR visent trois choses : *« Une présence policière renforcée sur le terrain, une action accrue contre les trafics et une nouvelle relation à la population ».*

S'agissant du premier objectif, M. Rouyer pointe la chose suivante :

En théorie, les BST [Brigade spécialisée de terrain, Ndlr] ne doivent intervenir que sur le périmètre du QRR, afin d'accomplir l'une de ses missions principales, à savoir être une police au contact de la population. Dans les faits, elle est contrainte d'intervenir sur un périmètre beaucoup plus large, car réquisitionnée bien souvent pour des missions de police-secours.

Christophe Rouyer Secrétaire départemental du syndicat Alliance PN67

Christophe Rouyer ajoute enfin : *« Les BST sont formées au maintien de l'ordre. Tous les samedis, elles sont amenées à réaliser des missions de maintien de l'ordre, dans le cadre des manifestations récurrentes ou de la PFUE [Présidence française du Conseil de l'Union européenne 2022, Ndlr]. C'est encore une mission qui les éloigne de leur quartier ».*

Pourquoi ces voitures ont-elles été brûlées ? Pour les deux mères de famille citées plus haut, il s'agit soit d'un « règlement de comptes » – « C'est simple, ici c'est : tu me dois du shit, je te crame ta voiture » – ou un geste « en réaction à la présence policière ».

Une enquête ouverte

De son côté, le service communication de la police nationale explique que « ces mises à feu ne répondent à aucun contexte en particulier ». « Une enquête a été ouverte à la Sûreté Départementale du Bas-Rhin pour tenter d'identifier le ou les auteurs de ces incendies criminels », indique cette dernière. ***Le prénom a été modifié.**